

Fiche3 III-B-quelles sont les conséquences de l'économie de plantation dans les colonies?

Compétence visée: D1/5.2-extraire des infos pertinentes d'un document, savoir les relier- I F S E

« Faire de l'histoire à partir d'un texte d'un historien contemporain »

G1-G2-G3-a)-Je commence par faire sur une feuille de copie ou au brouillon sur le cahier, 3 colonnes.

b)-Je lis le 1^e paragraphe du texte, et dans la 1^e colonne, je rassemble les mots qui évoquent un 1^{er} thème comme l'origine historique de l'économie esclavagiste de plantation. Je surligne par une couleur les mots correspondants dans le texte. **Les mots en caractères gras** m'aident à trouver les différentes idées du document.

c)-J'identifie avec une autre couleur les différentes économies esclavagistes de plantation mises en place dans la 2^e colonne et surligne les mots correspondants dans le texte.

G2-G3-d)-Je cherche les conditions de vie des esclaves dans la plantation avec une 3^e couleur dans la 3^e colonne.

e)-J'y associe les conditions de vie des esclaves dans les villes ports coloniaux avec la même couleur que c).

G3-f)-Je fais de même pour le 2^e paragraphe en reportant les idées correspondant aux 3 thèmes trouvés.

g)-Je trouve un titre à chaque colonne, cela correspond à ta légende.

h)-Je construis ma légende en reportant les couleurs que j'ai attribuées à chaque idée dans la légende.

Légende :

1-La création de l'économie esclavagiste de plantation

2-Les espaces et sociétés créés par l'économie esclavagiste de plantation

L'économie esclavagiste bascule à la fin du Moyen Âge de la Méditerranée vers l'Atlantique. La **plantation sucrière** apparaît tout d'abord dans les îles au large de l'Afrique, puis dans les îles de la Caraïbe (où elle atteindra son apogée au XVIII^e siècle, à Saint-Domingue notamment) et au Brésil. Simultanément se développent en Amérique **d'autres économies esclavagistes (...)** (**café** au Brésil, **coton** aux États-Unis, etc.). La plantation génère une **société inégalitaire et compartimentée [...]**. Au Moyen Âge, Venise et Gênes importaient déjà des esclaves [...]. **À la fin du XVII^e siècle, les plantations se développent** dans les grandes îles (Saint-Domingue ; la Jamaïque). Elles sont **à leur apogée au XVIII^e siècle** où la population servile [=esclave] des îles dépasse le million. À la même époque, **l'économie sucrière** est prospère au Brésil (...) qui développe parallèlement **l'économie caféière (...)**. Une économie de plantation esclavagiste apparaît aux États-Unis : **tabac [...], riz [...], coton [...]**. Les abolitions de l'esclavage dans les colonies – 1833 pour le Royaume-Uni, 1848 pour la France, 1865 aux États-Unis, 1886 à Cuba, 1888 au Brésil – mettent fin à un système qui a conduit à la **déportation d'au moins douze millions d'individus.**

La moitié des esclaves présents dans les colonies travaille dans les plantations. Leur effectif moyen par plantation est **variable [...]**. Il devient courant **d'octroyer aux esclaves** des plantations, dirigés par un régisseur et des contremaîtres – certains de couleur –, **l'usage d'un jardin** qui permet au propriétaire de diminuer ses frais de nourriture, tout en donnant à l'esclave une petite marge d'autonomie (...) **Les Blancs, très minoritaires dans les Isles, sont beaucoup plus nombreux sur le continent sud-américain [...]**. On souligne aujourd'hui la **complexité et la diversité des sociétés** : celle des Antilles sucrières n'est pas celle de la Réunion, où les cultures vivrières, puis celles des épices, sont importantes, à côté du sucre. **Les esclaves des villes et des ports ont une plus grande marge de manœuvre que ceux des plantations [...]**.

Source: EHNE, d'après Bernard SALVAING, historien spécialiste de l'histoire chrétienne en Afrique, « Esclavage dans les colonies européennes »